Religioznyj ekstremizm v Central'noj Azii. Problemy i perspektivy. Materialy konferencii Dushanbe, 25 aprelja 2002 g. Douchanbeh, Devashtich (pour l'OSCE), 2002, 212 p. [L'extrémisme religieux en Asie Centrale. Problèmes et perspectives. Actes de la conférence de Douchanbeh, 25 avril 2002]

Stéphane A. Dudoignon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4858>

DOI : 10.4000/abstractairanica.4858

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Stéphane A. Dudoignon, « *Religioznyj ekstremizm v Central'noj Azii. Problemy i perspektivy. Materialy konferencii Dushanbe, 25 aprelja 2002 g.* Douchanbeh, Devashtich (pour l'OSCE), 2002, 212 p. [L'extrémisme religieux en Asie Centrale. Problèmes et perspectives. Actes de la conférence de Douchanbeh, 25 avril 2002] », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 244, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4858> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.4858>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

Religioznyj ekstremizm v Central'noj Azii. Problemy i perspektivy. Materialy konferencii Dushanbe, 25 aprelja 2002 g. Douchanbeh, Devashtich (pour l'OSCE), 2002, 212 p. [L'extrémisme religieux en Asie Centrale. Problèmes et perspectives. Actes de la conférence de Douchanbeh, 25 avril 2002]

Stéphane A. Dudoignon

- 1 Depuis quelque temps, il suffit d'insérer le terme « extrémisme » dans tout projet ou publication sur l'Asie Centrale pour susciter l'intérêt des officines de la sécurité internationale. Dans la nombreuse littérature publiée sur ce thème depuis le début des années 1990, le présent recueil se signale toutefois comme une exception à la fois par son organisation très cohérente, de manière à former une véritable monographie collective, et par la présence de quelques études pointues des milieux islamistes les plus radicaux de la région, et de leur sociologie, à travers l'exemple du *Hizb al-Tahrîr* – la nouvelle bête noire des chancelleries, depuis que la menace des Taliban et celle d'al-Qa'ida se sont éloignées des frontières de l'Asie Centrale.
- 2 Une première partie descriptive sur les mouvements radicaux s'ouvre par une étude sur l'Ouzbékistan, par l'un des meilleurs spécialistes des mouvements d'islamisation dans ce pays, en particulier dans la vallée de Ferghana : l'auteur insiste sur le rôle joué par la répression politique de mouvements protestataires *hanafi* dans l'apparition et le

renforcement, dans la région, de groupes fondamentalistes *salafi* que leur petit nombre, leur isolement, et l'hostilité croissante de l'Etat comme des religieux *hanafi* plus ou moins conformistes, ont rapidement rejeté dans une forme particulièrement délirante de fanatisme (Bahtijar Babadzhanov, « Religiozno-oppozicionnye gruppy v Uzbekistane » [Les groupes d'opposition religieuse en Ouzbékistan], pp. 43-63). L'auteur de l'étude suivante montre judicieusement comment, dans un contexte général de restriction croissante des libertés publiques, l'État qyrghyz instrumente la menace du *Hizb al-tahrîr* pour mener à bien une politique de censure des organisations alternatives, voire des médias, avec la bénédiction des chancelleries occidentales (Sanija Sagnaeva, « Religiozno-oppozicionnye gruppy v Kyrgyzstane : Hizb-ut-Tahrir » [Les groupes d'opposition religieuse au Qyrghyzstan : le *Hizb al-Tahrîr*], pp. 64-72). La tentation des pouvoirs en place en Asie Centrale d'utiliser le *Tahrîr* comme épouvantail terroriste – en dépit de la nature non violente de l'activité des militants de ce parti dans l'ensemble de la région – est illustrée par une communication lamentable, mais fort instructive, d'un représentant du pouvoir de Douchanbeh sur les campagnes d'arrestations menées depuis 1999 contre les militants du parti islamiste : l'illustration non seulement d'un certain type d'anathème officiel, dans lequel se rejoignent néo-communistes et représentants de partis islamistes classiques comme le *Nahzat* au Tadjikistan, mais aussi de l'impossibilité d'organiser nulle part en Asie Centrale des tables rondes d'études sociales et politiques où les participants locaux disposeraient d'une véritable liberté de parole (Kurbonali Muhabbatov, « Religiozno-oppozicionnye gruppy v Tadjikistane : Hizb-ut-Tahrir » [Les groupes d'opposition religieuse au Tadjikistan : le *Hizb al-Tahrîr*], pp. 73-87).

- 3 Vient ensuite une seconde partie, *a priori* plus analytique, sur les causes de la réactivation actuelle de l'islam politique au sud de l'Asie Centrale, à travers l'exemple du Tadjikistan – le Qazaqstan et le Xinjiang auront été curieusement oubliés dans ce volume, de même que le Turkménistan où toute recherche en sciences sociales semble désormais impensable. Une première étude sociologique offre un tableau sans concession d'une situation marquée à la fois par l'aggravation de la situation économique à laquelle la seule issue semble être l'émigration durable, un discrédit croissant des autorités politiques du pays, mais aussi des organisations internationales qui les soutiennent à bout de bras depuis le lancement de la coalition anti-terroriste à l'automne 2001 (Saodat Olimova, « Social'nyj kontekst : otchuzhdenie » [Le contexte social : une aliénation], pp. 93-107). Dans l'étude suivante consacrée au même pays, un militant d'un parti d'opposition non enregistré évoque, chiffres à l'appui, l'augmentation récente de la criminalité dans la jeunesse du Tadjikistan, qu'il met en perspective avec l'évolution récente de la pyramide des revenus dans ce pays (Shokirdzhon Kakimov, « Social'no-ekonomichekije vozmozhnosti molodezhi Tadjikistana : real'nost' i perspektivy » [Les possibilités sociales et économiques de la jeunesse du Tadjikistan : réalité et perspectives], pp. 108-121, tab.). Un conseiller politique écouté de la direction du Parti du Renouveau islamique fait ensuite le point sur l'impact qu'ont pu avoir en Asie Centrale, après un demi-siècle de répression soviétique, la faiblesse théorique et le manque de prestige des religieux officiels du *mazhab hanafi* sur l'émergence de mouvements alternatifs radicaux en provenance du Proche et du Moyen-Orient (Muhiddin Kabiri, « Islamskij radikalizm : faktory vozniknovenija » [Le radicalisme islamique : les facteurs de son apparition], pp. 122-129). Il est suivi par un ancien expert des questions de sécurité du PRI, qui insiste sur la force du dénominateur commun afghan, et l'importance, pour des

guérillas aussi diverses que celle de Tchétchénie et d'Ouzbékistan, de leurs connections respectives avec les organisations islamistes internationales impliquées dans les conflits d'Afghanistan (Sulton Hamadov, « Mezhdunarodnyj kontekst – afganskij faktor » [Le contexte international, ou le facteur afghan], pp. 130-150). Une dernière contribution, par un expert de l'Institut des Études stratégiques près la Présidence de la République du Tadjikistan, insiste sur le primat en Asie Centrale de conflits nationaux ou ethniques que voile parfois l'unanimité des organisations islamistes (Komeb Dzhililov, « Faktory rosta ekstremizma : regional'nyj kontekst » [Les facteurs de l'essor de l'extrémisme : le contexte régional], pp. 151-162).

- 4 Une troisième partie offre plusieurs contributions théoriques plus ou moins brèves sur les moyens de prévenir l'émergence de l'extrémisme dans les domaines de l'éducation religieuse ou de la liberté de la presse – une succession de vœux pieux tout à fait faite pour attirer la bonne volonté des bailleurs de fonds commanditaires de cet ensemble d'études, et qui tranche avec la manière beaucoup plus agressive dont le problème du militantisme islamique est en général traité, y compris dans les colonnes d'une presse largement vénale, dans les républiques d'Asie Centrale.

INDEX

Thèmes : 7. Islam

AUTEURS

STÉPHANE A. DUDOIGNON

Université Marc Bloch – Strasbourg